

Lourdes. Son histoire, ses signes et son sens pastoral

Lourdes, une terre d'Évangile, une terre de Joie, une terre d'Espérance!

L'événement se présente sous la forme d'une rencontre entre un enfant de quatorze ans et une Dame mystérieuse. Une véritable Visitation au goût d'Évangile. Que de similitudes entre les faits d'il y a plus de 150 ans et l'Évangile!

L'histoire.

Du 11 février au 16 juillet 1858, la Dame apparaît 18 fois à Bernadette Soubirous. Elle ne va parler que 7 fois, les autres apparitions sont faites de silence, de contemplation, de prière, de sourire et de bonheur.

Mais le message de Lourdes, c'est tout ce qui s'est accompli entre le 11 février et le 16 juillet de cette année-là. A quelques moments clés, les paroles de la Vierge éclairent le sens de ce qui se passe mais ces paroles ne prennent sens qu'éclairées elles-mêmes par l'Écriture.

En 1858, l'évêque de Tarbes avait du souci pour la formation de ses prêtres. Ainsi, il avait demandé à ses curés de trouver des « prédicateurs étrangers » pour assurer le Carême dans les paroisses. Le curé de Lourdes, petite bourgade inconnue, avait cherché activement mais en vain. Il avait donc écrit à son évêque qu'il n'avait personne trouvé. Quelques années plus tard, et maintenant encore, nous pouvons considérer que ce fut le plus beau Carême prêché dans le monde, car il le fut par la Vierge elle-même!

Il n'y a pas d'écrits, mais sept paroles, sept phrases qui contiennent la réalité farouche des apparitions. Sept paroles de Marie, comme les sept paroles de Jésus sur la croix! Dix-huit apparitions, chacune dure entre dix minutes et une bonne heure, et nous n'avons gardé que sept paroles. Comme si la Vierge s'était adaptée à Bernadette, cette enfant qui ne sait ni lire, ni écrire, mais qui ne manque pas d'instruction et qui, de surcroît, est malade.

Voici les sept paroles de Marie à Bernadette :

« Ce que j'ai à vous dire, il n'est pas nécessaire de l'écrire. »

« Voulez-vous avoir la grâce de venir ici pendant quinze jours ? »

« Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre. »

« Pénitence, Pénitence, Pénitence. Vous priez Dieu pour les pécheurs. Allez baiser la terre pour la conversion des pécheurs. »

« Allez boire à la fontaine et vous y laver. Vous mangerez de cette herbe-là. »

« Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession ; qu'on y bâtit une chapelle. »

« Je suis l'Immaculée Conception. »

Il est à noter que Marie ne révélera son nom, après les demandes répétées de Bernadette, que le 25 Mars. Elle choisit le jour de sa fête, l'Annonciation, pour le proclamer.

Le 11 février 1858, première apparition, ils sont trois enfants, Bernadette et deux de ses amies à la Grotte. Le 16 juillet, dernière apparition, ils sont quinze mille personnes à la Grotte.

En 1883, on dénombre 500 000 personnes, en 1908, 1 000 000 de personnes, en 1954, 2 500 000 personnes, en 1958, au centenaire, 5 000 000 de personnes, puis régulièrement entre 3 et 4 000 000 de personnes. Enfin, depuis 1989 jusqu'à ces dernières années, entre 5 et 7 000 000 de personnes. Quelle merveille et quel signe!

Les signes.

Trois signes principaux à Lourdes : le rocher, l'eau et la lumière.

Marie choisit de se manifester au creux d'un rocher : la Grotte de Massabielle (Massa Bielle : roche vieille).

Le rocher de la Grotte nous projette vers tous les passages de l'Écriture qui nous parlent du Rocher, de Moïse à Jésus, qui dira à Pierre : « Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église. » le Rocher, lieu de la manifestation de Dieu, de la force de Dieu, de l'hospitalité et de la pérennité.

L'eau de la source au fond de la Grotte. Marie demande à Bernadette d'aller se laver et de boire de cette eau. L'eau pour l'extérieur, se laver, et l'eau pour

l'intérieur, boire. Tout nous fait penser à l'eau qui sortit du côté de Jésus, sur la croix, au jour du Vendredi Saint. Mais c'est l'eau du baptême, l'eau qui est source de vie et l'eau qui purifie. Au soir de cette apparition (la neuvième, la centrale, celle du milieu sur dix-huit) on raconte qu'un habitant de Lourdes, qui portait un bandeau sur un œil, vint chercher une bouteille de cette eau; les jours suivants, il ne portait plus son bandeau. Les piscines, l'eau que l'on prend à volonté et que l'on emporte sont la manifestation concrète de ce signe.

La lumière est présente dès les premières apparitions en février 1858. En effet, Bernadette venait toujours à la Grotte avec un cierge à la main.

Le premier jour de la création, Dieu dit: «Que la lumière soit et la lumière fut, Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres.» Et Jésus dira: «Je suis la lumière du monde.» C'est aussi la lumière de l'extase: lumière visible sur le visage de Bernadette et lumière invisible sur celui de Marie, qui est enveloppée de la lumière du Christ. A la dix-septième apparition, Bernadette va mettre ses mains pendant dix minutes sur son cierge, pendant l'extase de l'apparition, et ne sera pas brûlée.

Aujourd'hui, des millions de cierges sont brûlés chaque année à Lourdes et tous les soirs une procession de la lumière, ou procession aux flambeaux, parcourt l'esplanade avec ferveur.

A ces trois éléments, nous pouvons rajouter le vent qui accompagne la venue de la Dame, lors de la première apparition. Nous rejoignons ainsi les quatre éléments qu'avaient distingués déjà les philosophes de la Grèce antique: le feu, l'eau, l'air et la terre.

Le sens pastoral

D'autres signes marquent Lourdes aujourd'hui. Ce sont tous les actes pastoraux que nous pouvons vivre en cet endroit béni.

Le signe de la foule.

Trois enfants le 11 février 1858 et plus de six millions ces dernières années! Lors de la treizième apparition, Marie dit à Bernadette: «Il faut dire aux prêtres de venir ici en procession.» Comme cela se réalise bien et comment ne pas penser aux foules de l'Évangile qui suivent Jésus pour écouter ses paroles et que Jésus nourrit à plus d'une reprise.

Le signe de l'«autre monde.»

Le monde des malades et des hospitaliers. Bernadette est malade, elle ne veut pas traverser l'eau du Gave de peur de prendre froid et de déclencher une nouvelle crise d'asthme. Dès les premières apparitions des malades guérissent, ils viennent nombreux à la Grotte. Au couvent de Nevers, Bernadette sera infirmière pour les sœurs malades. En 1876, elle redeviendra malade jusqu'à sa mort.

Pour chaque pèlerinage d'aujourd'hui, les malades en sont le cœur, l'âme et ils sont les premiers servis. Sans les malades, le pèlerinage n'a plus son sens. Pour les accompagner les hospitaliers/ères, venant de tout horizon professionnel et de tout âge, se donnent sans compter au service des pèlerins malades. Bernadette fut, à la fois malade et hospitalière!

Les malades ne viennent pas, d'abord, pour guérir physiquement, ils viennent pour trouver la force, la paix, la joie et surtout l'amitié.

Maurice Zundel écrivait : « la plus grande pauvreté des pauvres, c'est que personne n'a besoin de leur amitié. » A Lourdes, ensemble, nous faisons jaillir cette amitié! Tout ne passe pas par les mots, entre Marie et Bernadette, entre les malades, les hospitaliers et les pèlerins. Force des gestes, des regards, des sourires...

Le signe de la réconciliation.

La phase pénitentielle se situe à la huitième et neuvième apparition. « Pénitence... allez boire... » Il est question de prier pour les pécheurs et leur conversion.

Aller à Lourdes est, maintenant plus que jamais, une démarche de conversion. L'ensemble du pèlerinage est conversion avec son point culminant : le sacrement de la réconciliation.

Se retourner sur soi-même, se recentrer, guidé par Marie qui nous conduit au Christ. Se remettre en question à la lumière de l'Évangile et du message de Lourdes. Telle est la démarche du pèlerin.

« Je suis l'Immaculée Conception. »

Seizième apparition, le 25 Mars 1858, la Dame donne enfin son nom. Bernadette devra le demander quatre fois à la Dame, tellement elle n'y comprenait rien.

C'est toute la bonté, la beauté et l'amour d'une Mère pour tous ses enfants qui se manifestent chaque jour à Lourdes.

Mais le sommet, le point central de tout le message de Lourdes est que Marie nous conduit vers son Fils, elle nous guide inlassablement vers Lui, elle nous le montre et comme aux Noces de Cana, elle ne cesse de nous dire: «Faites tout ce qu'Il vous dira.»

Elle nous propulse vers les sacrements: l'Eucharistie, la réconciliation, le sacrement des malades où son Fils se manifeste concrètement dans la force de la Trinité.

A Lourdes, Marie est, plus que partout ailleurs, notre «traductrice» entre Jésus et chacun de nous.